

RICHARD SAVOIE KAMIKAZE DU PASTEL À L'HUILE

LOUISE-MARIE BÉDARD

Tu es fou ! Tu vas te casser la gueule ! Savoie souriait, haussait les épaules et retourna dans son atelier. Les commandes ! Pas le temps, je fais de l'huile ! De l'huile ? L'acrylique, qui séche vite, serait un choix plus logique pour un pastelliste ! Dans tous les langages possibles de la couleur, entre le « plastique » et « l'organique », selon ses propres définitions de l'acrylique et de l'huile, Richard Savoie aura fait un choix audacieux, mais en accord avec ses valeurs profondes. En revendiquant son autonomie artistique et son droit légitime à l'exploration, il s'est aussi réapproprié sa passion de créer.

« L'huile me donne des ailes ! » Cette phrase du créateur résume bien son état d'esprit. Le pastelliste renommé était prisonnier d'un médium, comme un papillon enfermé dans sa chrysalide. Qu'est-ce qu'un être libre ? Celui qui ne connaît aucune contrainte ou celui qui choisit librement parmi l'ensemble des possibles ? Déjà, l'espace plan est un appel à dépasser ses limites...

Et si la progression d'un artiste vers le sommet de son art le fait également progresser vers une restriction de son exploration, sa renommée se tient alors en équilibre sur un paradoxe... L'évolution dans les possibilités infinies de la création peut en effet être compromise par un succès qui nie le principe de nécessité intérieure.

« Les hommes, bien qu'ils doivent mourir, ne sont pas nés pour mourir mais pour innover », écrivait à juste titre Hanna Arendt, dans La condition de l'homme moderne. Dès qu'on maîtrise un médium, si on s'oblige à la rupture, par un refus de la facilité, on se donne l'exigence de pousser plus loin...

Si aucun avait douté de la capacité du créateur à maîtriser un autre médium que le pastel, d'autres savaient qu'il se surpasserait d'une manière éblouissante. Quiconque connaît les possibilités, mais surtout les limites du pastel, notamment au chapitre des couleurs, et considère le fait que l'œuvre doit nécessairement être emprisonnée derrière une vitre, peut comprendre que, libéré de ces contraintes, l'homme qui a une maîtrise de son art n'est pas dépendant du médium qu'il soumet à l'émotion qu'il veut traduire.

Savoie a toujours puisé en lui la puissance et le rythme de ses représentations du réel. Tout procède de sa vie intérieure. Le rendu de la couleur et de la lumière, la fermeté du dessin, l'atmosphère, la sensibilité, la musicalité, la poésie et la dimension surréelle de ses compositions, dont la qualité d'exécution est remarquable, révèlent une énergie créatrice peu commune, qui ne peut

que s'épanouir, peu importe le médium. L'été dernier, l'initiation aura duré deux mois, le temps que l'artiste saisisse une vérité : on ne devient pas peintre, on est peintre. L'initiation consiste à partir à la recherche de cet être qui est déjà en soi. Ce n'était pas la première fois qu'il s'engageait dans cette recherche, mais, auparavant, elle avait toujours été interrompue. La rançon du succès... « Passer du pastel à l'huile, c'est comme passer de la guitare acoustique à la guitare électrique, affirme désormais l'initié, qui est aussi mélomane. Le pastel me donnait de la pureté, mais moins de couleurs. L'huile me donne de la puissance. Je peux traduire toutes mes impressions visuelles avec cette myriade de couleurs. C'est aussi un changement de rythme, parce qu'avec le pastel, c'est instinctif, on travaille vite. Désormais, je peux prendre le temps, voyager à travers les couleurs, explorer, découvrir... Il faut que la couleur chante. La peinture est une musique silencieuse. Si on ne la maîtrise pas, on crée des distorsions. »

En révélant au grand jour sa première huile, l'initié devait subir l'ultime épreuve : la comparaison. Cette huile a trouvé preneur sur le champ ! « Sur les photos, raconte Savoie en rigolant, en pointant une huile, que l'on trouvait particulièrement bien réussie, on m'a dit que mes pastels étaient meilleurs ! On était incapable de distinguer mes huiles de mes pastels. » Richard Savoie connaît depuis lors une période de créativité intense.

Richard Savoie ne s'arrête pas à la surface des choses ni ne se contente d'analogies superficielles. Il en révèle les secrets internes. Ses formes connues, un enchantement pour les yeux, tant elles sont bien maîtrisées, cristallisent une inspiration rare. Ce n'est pas le moindre de ses mérites. Devant l'un de ses tableaux, on sait qu'il n'est pas de ceux dont la finalité est d'étonner l'amateur d'art. Il livre à l'état pur ses propres étonnements. La matérialisation visuelle de ses impressions, dans la fulgurance des couleurs, comme autant de notes pures et vibrantes, qui se lient harmonieusement et s'apaisent subtilement dans la lumière, pour créer une symphonie, demeure sa plus grande force.

Sa transcription de réalités urbaines ou de ses paysages soumis à la dilatation d'un imaginaire poétique, sans jamais cependant rompre avec le réel, métamorphose le contact visuel. Tout suscite l'émotion et dépasse les limites matérielles de la toile.

La puissance de l'artiste ne fait aucun doute, mais ce qui fait la grandeur de son œuvre appartient à la transmutation du froid, qu'il pulvérise en inscrivant sur le support les subtiles nuances de son feu intérieur. Une passion qui ne se démentira jamais plus.



En exposition à partir du 4 novembre 2007
Balcon d'Art
650, rue Notre-Dame
Saint-Lambert, QC
450-466-8920
www.balconart.com

Next exhibit: as of November 4, 2007
(opening)
Balcon d'Art
650 Notre-Dame
Saint-Lambert (Quebec)
Phone: 450 466-8920
Website: www.balconart.com

Neige rue Ste-Anne, Québec
56 x 71 cm

Kamikaze From pastel... to oil!

You're crazy! You're going to fall flat on your face! Savoie would smile, shrug and get back to work in his studio. But you have orders! No time for those, I am working with oils now. Oils? Acrylic, which dries quickly, would have been a much more logical transition for a pastel artist! Richard Savoie made a choice. In the language of colour, between plastic and organic, between acrylic and oil; Richard Savoie made a choice... A bold choice but one that has allowed him to stay true to his own values and standards. By letting go of his freedom and right to explore, he has found a new passion and creativity.

“Oil gives me wings!” These words sum up Savoie's spirit quite nicely. This pastel artist felt closed off, imprisoned by a medium in the same way that a butterfly is imprisoned in its cocoon. What is a free man? Someone with no constraints, who is free to choose among a multitude of options and possibilities... Already space is calling him to go further...

The progression of an artist towards the peak of his creativity also requires him to progress towards a narrowing of his exploration: success is thus hinged on a paradox... The infinite possibility of creation can sometimes be compromised by a success which requires the artist to restrict his artistic freedom.

“Man, although he must die, is not born to dies but rather to innovate”, writes Hanna Arendt in La condition de l'homme moderne. As soon as an artist has mastered a particular medium, if he or she is then forced to renounce it, then he or she must inevitably delve deeper into the creative process.

If some doubted Savoie's capacity to master a medium other than pastel, others knew that he would brilliantly surpass all expectations. Anyone who understands the possibilities, and especially the limitations of pastels, particularly with regards to colour, can understand Savoie's quest. Anyone who considers the fact that a pastel work must be displayed behind glass can understand how, once he is free from these constraints, an artist who has mastered this medium can find openness in other techniques. Savoie has always looked inside of himself to find the rhythm and power

to represent reality. Working from the inside out, everything stems from him. His treatment of colour and light, his drawing technique, the atmosphere, poetry and musicality he conveys, the surreal dimension of his compositions, which are brilliantly executed: all of these reveal a unique creative energy which will grow regardless of the medium he chooses.

Last summer, Savoie's initiation to oil painting lasted two months — just long enough for him to understand a basic truth: you don't become a painter, you are a painter. Initiation to another medium, then, is a journey to find the painter within. Although it was not the first time that Savoie had embarked on a journey of self-discovery, this was the first time that his quest was uninterrupted. The ransom of success... “Going from pastels to oils is like going from an acoustic guitar to an electric one,” explains this artist who is also a music-lover. “Pastels gave me purity, but fewer colours. Oil gives me power. I can translate all of my visual impressions through a myriad of colours. It has also changed my rythm. With pastels, you don't have the choice but to work quickly. Now I can take my time, travel with the colours, explore the possibilities... Colour has to sing. Painting is like creating silent music. If you don't master the technique, it won't sound good.”

When he unveiled his first oil painting, Savoie was subject to the ultimate test: comparison. This oil painting found a home right away! “In photos,” Savoie explains, giggling, “speaking about an oil painting that was particularly well-received, people told me that my pastels were better! They were incapable of differentiating the oils from the pastels.” Richard Savoie has been riding a wave of intense creativity ever since. He like to reveal secrets: his well-known forms, as much as they are masterful, disclose a rare and unique inspiration. In front of one of his pieces, there is the sense that he has not finished surprising us. His own amazement is right there, delivered to the spectator in its purest state. The visual materialisation of his own impressions, in vivid colours which appear like pure and vibrant notes subtly playing with light, is undoubtedly his greatest gift.